

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et de la
BSS

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 15 avril – 21 avril 2017

Référendum en Turquie

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a organisé un référendum dimanche 16 avril pour mettre en place un régime présidentiel qui lui accorderait davantage de pouvoirs. Le oui est arrivé en tête avec 51,41% des voix tandis que les partisans du non et les observateurs européens dénoncent d'importantes fraudes. Bien que le résultat du référendum ait été abondamment commenté par les internautes arabophones, peu de commentaires s'intéressent au fond de la réforme, et beaucoup d'utilisateurs des réseaux se contentent de faire part de leurs convictions idéologiques et d'épouser les positions officielles de leur pays.

Les hashtags **#LeRéférendumTurc** et **#LaRéformeConstitutionnelle** ont été créés pour l'occasion. Cependant des mots-dièse plus anciens comme **#L'AneErdogan** sont également utilisés par les contempteurs du président turc. Sur YouTube, plusieurs dizaines de vidéos circulent, soit pour présenter objectivement le résultat, soit pour prendre position. Par exemple, une vidéo égyptienne postée le 16 avril où un présentateur vedette parle d'« Erdogan le dictateur nazi » a enregistré plus de 12 000 vues avec 109 dislikes pour seulement 14 likes. À l'inverse, une autre vidéo où une présentatrice égyptienne admet qu'Erdogan souhaite créer une Turquie forte, a enregistré 65 004 vues et 345 likes pour 87 dislikes, mais les commentaires ont été désactivés.

Un grand nombre de réactions sur Twitter sont favorables au résultat du référendum : cela s'explique par la surreprésentation des populations du Golfe sur le réseau social. De nombreux internautes estiment qu'Erdogan est le défenseur de l'islam sunnite, sans s'interroger d'avantage sur le caractère démocratique du scrutin. En outre, la critique du résultat du référendum par les pays occidentaux est vilipendée, l'Europe étant souvent dépeinte comme peu démocratique. À l'inverse, des internautes opposés à Erdogan estiment que la Turquie se convertit en dictature.

Les partisans du oui

De nombreux internautes favorables à Erdogan ont félicité ce dernier pour la victoire du oui :

« L'émir du Qatar a été le premier à féliciter Erdogan après la victoire du "oui" pour la modification de la Constitution **#LeRéférendumTurc** » (@QATRNEWS, qatari, 32 900 abonnés, 280 retweets, 313 likes).

Sur la photo ci-dessous, on peut voir Erdogan et l'émir du Qatar se tenant la main :



« Nous félicitons Son Excellence le président Erdogan et le grand peuple turc pour le résultat du référendum sur les modifications constitutionnelles.

« Que dieu protège la Turquie sœur #LeRéférendumTurc » (@sattam_al_saud, saoudien, 37 700 abonnés, 436 abonnés, 320 likes).

Un internaute se félicite de la surprise qu'a été la victoire du oui :

« #LeRéférendumTurc » (@7AARTHA, syrien pro-opposition, 519 abonnés, 19 retweets, 13 likes).

Sur le montage ci-dessous, on peut lire : « Nous vous avons surpris, n'est-ce pas » :



Les réussites économiques de la Turquie durant la décennie précédente sont mises en avant pour vanter les mérites du président turc :

« Erdogan est un grand homme qui a obtenu plus de résultats pour la Turquie en 10 ans que d'autres États l'on fait en 50 ans » (Ghanem Al-Omri, commentaire posté sur Facebook le 16 avril).

Les contempteurs d'Erdogan sont féroce­ment critiqués sur les réseaux, ainsi le commentaire le plus « liké » de la vidéo YouTube qui insulte le présentateur égyptien qui traite Erdogan de dictateur nazi :

« C'est le plus grand menteur des médias égyptiens. Il est possédé... Mais le peuple égyptien est conscient et sait où aller chercher les vraies informations. Vive le grand peuple égyptien ! » (Hassan Al-Chahri, commentaire d'une vidéo YouTube posté le 17 avril, 14 likes).

En outre, des commentateurs estiment que la consolidation du pouvoir présidentiel déclen­chera une renaissance nationale, les termes « nouvelle Turquie » étant très présents :

« Ils l'ont dit depuis des mois et l'ont fait aujourd'hui. Les descendants des Ottomans qui font la nouvelle Turquie #LaRéformeConstitutionnelle #LeRéférendumTurc » (@tm320, koweïtien, 37 200 abonnés, 90 retweets, 89 likes).

« De cette camionnette a commencé la renaissance de la Turquie moderne #LeRéférendumTurc » (@abb_1111, syrien pro-opposition, 2 193 abonnés, 93 retweets, 104 likes).

Sur la photo ci-dessous, on peut voir Erdogan dans un pick-up :



Néanmoins, en réponse aux propos relatifs à l'avènement d'une « nouvelle Turquie », un internaute répond par l'ironie :

« La nouvelle Turquie #LeRéférendumTurc » (@3t0p, 507 abonnés).

Sur le montage ci-dessous, on peut voir en haut des femmes habillées à l'européenne, symbole de la Turquie d'Atatürk, et en dessous des femmes en burqa, symbole de la Turquie d'Erdogan :



Erdogan défenseur de l'islam

De nombreux internautes estiment qu'Erdogan est le défenseur de l'islam et que le résultat du référendum devra être accueilli par tous les musulmans :

« Le plan d'Erdogan pour le retour de la Turquie dans le monde musulman » (@yazid_1998_, saoudien, 10 000 abonnés, 204 retweets, 240 likes).

« La victoire d'Erdogan au référendum indique qu'il est le garant des intérêts turcs et de tout ce qui est bénéfique pour les musulmans » (Musulmane libre, commentaire d'un article sur aljazeera.net

posté le 16 avril, 37 likes, 16 dislikes).

Un commentateur va jusqu'à appeler à l'émergence d'un califat musulman sur le modèle de Daech mais avec Erdogan comme leader :

« #LeRéfèrendumTurc Si la Oumma islamique a un leader de type Erdogan et un califat comme celui d'Al-Baghdadi et des moudjahidines comme ceux de Daech, alors la victoire sera pour notre Oumma arabe » (@ha03676771, 1 864 abonnés, 46 retweets, 18 likes).

La figure d'Atatürk, symbole de la Turquie moderne et laïque, est vilipendée. Le tweet suivant est accompagné d'une vidéo où Mustafa Kemal est présenté comme un impie (*Kafir*), un « buveur d'alcool » et un ennemi de l'islam :

« Finalement, la Turquie se débarrasse d'Atatürk. Félicitation à la Turquie, félicitation aux musulmans, félicitations à toutes les personnes libres dans le monde #LeRéfèrendumTurc » (@yazud_1998_, saoudien, 10 000 abonnés, 114 retweets, 109 likes).

Enfin, les partisans d'Atatürk sont présentés comme des sionistes :

« Ce sioniste a tweeté sur les résultats du référendum turc en disant : Atatürk est mort depuis 79 ans mais la Turquie l'a enterré aujourd'hui » (@AlghamdiProf, 34 900 abonnés, 284 retweets, 86 likes).

Erdogan dictateur

En dépit du grand nombre de réactions positives, des internautes ont fustigé la victoire du oui et plus largement la personne d'Erdogan. La possibilité que le scrutin ait été entaché de fraudes est notamment soulignée :

« Une femme turque dit à un responsable turc : aujourd'hui je t'ai pris en photo alors que tu te rends dans les bureaux de vote pour mettre le cachet du oui sur les bulletins #LeRéfèrendumTurc » (@amjadt25, 286 000 abonnés, 703 abonnés, 352 likes).

« Dans un pays démocratique, 50,1 % est

largement suffisant pour être déclaré vainqueur. Mais dans un pays où la fraude est monnaie courante, où les journalistes ne valent pas plus chers que leurs torchons, ce vote peut paraître sans légitimité » (Mohamed Abouilyas Abouzid, marocain, commentaire posté sur Facebook).

« Le référendum turc est inutile parce que le petit écart entre le oui et le non est le résultat d'un peu de fraude sans quoi le non aurait gagné. Certains dirigeants arabes et certaines organisations islamiques extrémistes soutiennent la dictature, ce qui est la preuve que le oui est pour la dictature et l'extrémisme. On verra cela dans les jours qui viennent » (Olive Hat, commentaire d'un article sur arabic.rt.com posté le 17 avril, 8 likes).

De même, les arrestations qui ont suivi la tentative de coup d'État, l'état d'urgence et les difficultés à mener campagne pour le non, sont rappelés par les internautes. À titre d'exemple, le tweet suivant est accompagné d'une vidéo où on voit des gens pourchassés par la police turque avec des chiens :

« Il l'a poursuivi avec des chiens, trainé et frappé, et pourtant les partisans d'Erdogan ne manifestent pas leur refus du résultat du référendum. C'est la démocratie d'Agha [empereur perse réputé pour sa cruauté]. Bravo ! » (@doaaash18, égyptienne, 15 200 abonnés, 93 retweets, 100 likes).

« Le référendum se tient alors que le pays est en état d'urgence. Des milliers d'hommes et de femmes ont été arrêtés, parmi eux des intellectuels, des savants, des professeurs et des juges. Cela signifie que soit vous choisissez Erdogan, soit vous choisissez la prison » (État terroriste, commentaire d'un article sur aljazeera.net posté le 16 avril, 10 likes, 19 dislikes).

Plus largement, Erdogan est comparé à d'autres chefs d'État pour être présenté comme un criminel :

« Poutine est venu voir Erdogan pour sa victoire au référendum. Sale frériste, comment vas-tu avec Poutine ? Vous êtes tous deux des criminels » (@AlsaedFajer, koweïtienne, 261 000 abonnés, 34 retweets, 89 likes).

« Il n'y a pas de différence entre les crimes de Bachar en Syrie, d'Erdogan en Turquie et de Rohani

en Iran » (@kurdistan83, kurde, 16 800 abonnés).

Sur les dessins ci-dessous apparaissent une allégorie de la justice mise à mal en Iran, en Syrie et en Turquie :



Erdogan est présenté comme un dictateur et un suppôt de l'État islamique :

« Le plus grand dictateur au monde, le plus grand déviant au monde et celui qui instrumentalise le plus l'islam » (Zahir Moghfal, commentaire d'un article sur aljazeera.net posté le 16 avril, 15 likes, 42 dislikes).

« Cela signifie qu'Erdogan va rester président de la Turquie jusqu'à ce qu'il quitte ce monde. Il n'y aura plus d'élections présidentielles dans le futur. L'infection des dirigeants arabes lui est parvenue mais la honte est qu'Erdogan exige le départ du président syrien Bachar Al-Assad au motif qu'Erdogan le daéchien serait un démocrate » (Blue Guitar, commentaire d'un article sur arabic.rt.com posté le 17 avril, 14 likes).

Plus trivialement, des internautes ont simplement insulté Erdogan :

« La Turquie va vivre avec le dirigeant des mules dans une porcherie jusqu'en 2029. Après le référendum de l'administration Erdogan, les résultats sont incertains #L'AneErdogan » (@iraqba313, irakien, 36 400 abonnés, 21 retweets, 14 likes).

« Les milices populaires vont t'écraser ta couronne sur ta tête Erdogan #L'AneErdogan » (@assadmissan, irakien, 2701 abonnés, 10 likes).

Sur le montage ci-dessous, une chaussure écrase la tête du président turc :



Enfin, un internaute prédit que le résultat va intensifier la lutte contre les Kurdes, ce qui paradoxalement pourrait leur être bénéfique :

« Ma grand-mère a dit : le référendum turc donne le pouvoir à Erdogan, ce qui mènera à davantage de répression envers les Kurdes et à l'éventuelle émergence d'un État kurde. Les jours sont comptés » (@salehaliswailleh, 578 abonnés).

Démocratie dans les pays arabes

L'absence de démocratie, notamment dans le monde arabe, a été fréquemment invoquée par les internautes pour défendre leurs positions vis-à-vis du résultat du référendum turc. Un internaute souligne ainsi les scores ubuesques attribués aux leaders arabes, comparés au score du référendum turc :

« Le pauvre peuple arabe, il est habitué à voir des score de 99,9 %, et si jamais il a un peu d'intégrité le score ne sera que de 97 %. Rappelons que l'Angleterre est sortie de l'Union européenne avec seulement score de 51 % #LeRéférendumTurc » (@ibraheem_I, koweïtien, 3 867 abonnés, 297 retweets, 161 likes).

En outre, des commentateurs soulignent le paradoxe des citoyens arabes qui critiquent la démocratie turque alors même qu'il n'y a pas de démocratie dans leurs pays :

« Ils ne leur accordent l'autorisation de voter que pour Arab Idol [émission musicale populaire dans le monde arabe], puis on les voit sur les pages des réseaux sociaux en train de critiquer la démocratie turque ! #LeRéférendumTurc » (@freeoman88, 1 807 abonnés, 52 retweets, 33 likes).

« #LaRéformeConstitutionnelle Les peuples qui critiquent Erdogan sont pour la plupart des frustrés qui ne votent que pour Arab Idol » (@Political__q8, koweïtien, 3 720 abonnés, 89 retweets, 52 likes).

« Tous ceux qui critiquent Erdogan dans le monde arabe vivent sous un dirigeant qui a les pouvoirs absolus » (@althani_faisal, pro-opposition syrienne, 334 000 abonnés, 52 retweets, 54 likes).

Des internautes soulignent également le paradoxe entre des dirigeants arabes non démocrates qui soutiennent pourtant le référendum d'Erdogan :

« Les dictateurs de nos patries arabes nous ont fait suivre avec passion la démocratie d'Erdogan, comme si les Arabes essayaient de faire dire à leurs dirigeants "Les peuples pour la démocratie" » (@amrelhady4000, égyptien pro-frériste, 396 000 abonnés, 67 retweets, 189 likes).

La situation du monde arabe est invoquée pour exhorter les Arabes à s'intéresser d'abord à leurs problèmes :

« C'est une information intérieure turque, on en parle comme si la Turquie n'était pas un pays. Que les Arabes se soucient de leurs problèmes intérieurs qui n'en finissent pas » (Cyan Bone, commentaire d'un article sur arabic.rt.com posté le 17 avril).

Enfin, un internaute probablement proche d'Ennahda fustige les bourguibistes hostiles à Erdogan au motif que l'ancien président tunisien n'était pas un démocrate :

« "Erdogan a mis la Turquie sur le chemin de la dictature." Une phrase répétée par ceux qui applaudissent la "démocratie" de Bourguiba et qui croient aujourd'hui en la "démocratie" des barils explosifs » (@idriss9100, 40 abonnés, 13 retweets, 15 likes).

Mise en cause des critiques arabes

La victoire du oui au référendum est l'occasion pour les internautes pro-Erdogan de fustiger les organisations ou leaders arabes critiques vis-à-vis de la Turquie. Le référendum est notamment présenté comme un camouflet pour les forces chiïtes :

« Tous les sites d'information au Liban suivent l'Iran... Et les troupeaux du Hezbollah ont reçu une gifle aujourd'hui en raison de la victoire

d'Erdogan » (@mahdi13203505, ancien du Hezbollah, 186 000 abonnés, 456 retweets, 469 likes).

« Après l'approbation de #LaRéformeConstitutionnelle lors du référendum : les veillées funèbres ont commencé dans la vieille Europe, les Iraniens ont reçu une gifle et les chaînes arabes hurlent » (@mshinqiti, 361 000 abonnés, 209 retweets, 306 likes).

Un internaute compare la situation entre la Syrie et la Turquie pour condamner les critiques à l'encontre d'Erdogan :

« Les esclaves s'inquiètent d'avantage pour le peuple turc qui vit dans l'aisance et la sécurité grâce à #LaRéformeConstitutionnelle que pour le peuple syrien qui a le choix entre la mort et déplacement depuis des années » (@WAU20, 15 300 abonnés, 15 retweets).

Des commentateurs estiment que la victoire du oui est un motif de désarroi pour les Émirats arabes unis et l'Égypte :

« Les fans d'Al-Sissi sont dérangés par la démocratie turque : la liberté tombe du ciel et les esclaves sortent les parapluies » (Amar, commentaire d'une vidéo YouTube posté le 17 avril, 11 likes).

« Aujourd'hui est un jour noir pour les émiratis et leur chef maçonnique Mohamed Ibn Zayed ainsi que pour le juif Al-Sissi. Je leur dis allez mourir avec votre colère » (Pyramides pyramides, commentaire d'une vidéo YouTube posté le 17 avril, 52 likes).

Enfin, le résultat est présenté comme une victoire contre l'Occident, notamment dans le tweet suivant qui est accompagné d'une vidéo où Erdogan dit en arabe « Dieu seul a le dernier mot » :

« Malgré sa lutte contre l'Europe, l'Amérique et les traîtres arabes, malgré les opérations terroristes, malgré le recul économique, il a remporté une grande victoire #LeRéférendumTurc » (@yahyaali2222, 334 abonnés, 139 retweets, 151 likes).

La position « hypocrite » des pays occidentaux

La position des dirigeants européens, opposées à la victoire du oui et critiques vis-à-vis de la légalité du résultat, est vilipendée. Des internautes soulignent l'ambivalence des Européens qui défendent la démocratie lorsque celle-ci leur convient :

« L'Europe n'est pas satisfaite par le référendum turc sur la modification légale de la Constitution tandis que, par le passé, ils se sont contentés d'élections arabes gagnées avec un score de 99,9 %... #LeRéférendumTurc #LesRéformesConstitutionnelles » (@Mnds_Sy, syrien, 10 500 abonnés, 481 retweets, 582 likes).

L'Europe est notamment présentée comme non démocratique :

« Mon frère Abu Bilal Erdogan, oui l'Europe n'est pas démocratique et c'est toi qui l'a découvert. Ils mentent à leur peuples avec une démocratie bidon » (@MojtahidSyria, syrien pro-opposition, 976 abonnés).

« Les concepts occidentaux ne sont pas étrangers à Erdogan qui a appris qu'il peut gagner avec la démocratie et devenir un dictateur » (@majed_abdalnoor, syrien pro-opposition réfugié en Turquie, 36 600 abonnés, 22 retweets, 69 likes).

Des internautes soulignent le fait que le référendum ait été critiqué en France alors même qu'elle allait élire son président tout en étant en état d'urgence :

« L'hypocrisie française : en France, on se demande comment il se peut qu'Erdogan organise un référendum alors que le pays est en état d'urgence. Mais la France elle-même va élire son président dimanche alors qu'elle est aussi en état d'urgence ! » (@EmirateofKhemed, 13 likes).